

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 29 août 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 29 août 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 1 p. (383v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 29 août 1875, consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48568>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 août 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

### Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Sur le procès en licitation : à propos d'une objection du procureur de la République sur les bénéfices faits depuis la séparation.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page

de la lettre.

## Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/02/2024

---

Guise 19 Août 75

Monsieur Larue,

Depuis si longtemps que  
je desirais une solution dans  
mon procès en licitation,  
j'accepte bien certainement  
que les juges prononcent  
à leur première audience  
des vacations.

J'ai été surpris que vous  
ne m'annonciiez pas votre  
lettre précédente que M. le  
Procureur de la République  
ait fait un argument contre  
moi des bénéfices que j'ai  
pu faire depuis la séparation.

La réponse à faire à cette  
opinion c'est que tous ces

688  
bénéfices sont matérialisés  
dans l'indivision et qu'on doit  
les vendre; Il faut donc que  
j'en retrouve l'équivalent si,  
comme les jugements l'ont  
prononcé, j'ai réellement  
travaillé pour moi. J'ai  
vivement regretté que vous ne  
m'ayez pas fait connaître  
d'une façon plus précise la  
forme sous laquelle M. le  
Procureur de la République  
a émis cette opinion.

Tous devez comprendre com-  
bien il est intéressant pour moi  
de savoir, comment de telles  
questions sont appréciées et  
je vous serais obligé de m'en  
quelques éclaircissements la-dessus.

Agreez je vous prie, Monsieur,  
ma parfaite civilité.

Barth